



Un film de Sophie Comtet Kouyaté
A film by

Sur une idée originale de Sarah Bitter
Based on an original idea by

Crimée enchantée

Histoire (s) d'une architecture

Enchanted Crimée, A Multistoried Architecture



Crimée enchantée

Histoire (s) d'une architecture

Un film de **Sophie Comtet Kouyaté**

Sur une idée originale de **Sarah Bitter**

Avec les textes de **Célia Houdart**

Les apparitions du philosophe **Jean Attali**

La danse au sol de **Alice Martins**

La danse verticale de la **Cie Retouramont**

Nathalie Tedesco et **Fabrice Guillot**

Les comédiennes et la chanteuse :

Marie-Astrid Adam, la femme en robe de chambre

Monika Rusz, la femme aux bigoudis

Lily Christophe-Bitter, la petite fille à la trottinette

Manon Rech, la chanteuse de la nuit

et **tous les invités à la fête**

Lumières nuit : **Miguel Dos Santos**

Deuxième caméra nuit : **Tom Ben Saci**

Cadrage et manipulation :

Drone Irina Production

Mixage son : **Bud La Fugitive**

Réalisation, images et montage :

Sophie Comtet Kouyaté

Production exécutive et casting :

Sarah Bitter

Sous-titres anglais : **Kim Gormley**

Durée du film 30'

Une production **Metek** © 2017

Enchanted Crimée

A Multistoried Architecture

*A film by **Sophie Comtet Kouyaté***

*Based on an original idea by **Sarah Bitter***

*With the writings of **Célia Houdart***

*Appearances by the philosopher **Jean Attali***

*Terrestrial dances performed by **Alice Martins***

*Aerial dances performed by **Cie Retouramont***

Nathalie Tedesco** and **Fabrice Guillot

Actors and Vocalist:

***Marie-Astrid Adam**, woman in bathrobe*

***Monika Rusz**, woman with curlers*

***Lily Christophe-Bitter**, girl with scooter*

***Manon Rech**, woman singing in window*

and ***Nighttime Guests***

*Night Lighting: **Miguel Dos Santos***

*Second Night Camera: **Tom Ben Saci***

Drone Operation:

Drone Irina Production

*Sound Mixing: **Bud La Fugitive***

Directed and Edited by:

Sophie Comtet Kouyaté

Executive Producer and Casting Director:

Sarah Bitter

*English subtitles: **Kim Gormley***

Feature length 30'

*Produced by **Metek** © 2017*



Comment parler d'architecture autrement?

L'architecte Sarah Bitter, animée par cette question, invite un philosophe, une danseuse, un écrivain, des acrobates à dialoguer avec sa dernière réalisation architecturale, un ensemble de logements sociaux, rue de Crimée dans le 19^{ème} arrondissement de Paris.

La réalisatrice Sophie Comtet Kouyaté capte et enregistre leurs paroles, gestes, textes, mouvements. Peu à peu, au fil des propositions artistiques et littéraires, elle dépasse la commande

pour créer une conversation polyphonique, un voyage poétique où se mêlent scènes de fiction, réminiscences du cinéma réaliste italien, analyses philosophiques, contemplation futuriste et performance artistique, au cœur d'un lieu de vie en devenir.

How to speak about architecture in a different way?

The architect Sarah Bitter, driven by this question, invites a philosopher, a dancer, a writer, acrobats to dialogue with her latest architectural achievement, a social housing complex located rue de Crimée in the 19th arrondissement of Paris.

The director Sophie Comtet Kouyaté captures and records their words, gestures, texts, movements. Gradually, through artistic and literary interventions, she exceeds the commission to create a polyphonic conversation, a poetic journey that combines scenes of fiction, reminiscences of Italian realist cinema, philosophical analyses, futuristic contemplation and artistic performance, at the heart of a site in the process of becoming.

Pourquoi ce film ?

Je cherche depuis longtemps le moyen de partager avec le plus grand nombre ma préoccupation essentielle, à savoir la relation intime que chacun d'entre nous entretient avec son environnement construit, avec l'architecture et avec la ville. J'habite à Paris dans le 19^{ème} arrondissement, ce quartier aux mille visages et je trouve qu'il y fait bon vivre. Je profite des lieux culturels exceptionnels comme la Philharmonie, le 104, les Buttes Chaumont, le parc de la Villette, le canal de l'Ourcq, je fréquente également de nombreux équipements de proximité

(piscines, bibliothèques municipales). Mais j'aime aussi les lieux moins visibles, les cœurs d'îlots urbains, les passages, les villas, les cours qui accueillent la vie intime, la variété des habitations, les intérieurs que l'on devine.

C'est pour parler tout particulièrement de l'architecture domestique, de l'architecture du quotidien, celle que l'on regarde si peu alors qu'elle nous concerne de si près, que j'ai donné carte blanche à cinq auteurs - cinéaste,

Why this movie?

For a long time, I have been trying to share with the greatest audience my main concern, namely the intimate relationship that each of us hold with our built environment, with architecture and with the city. I live in Paris in the 19th district, a district with a thousand faces, and I think it's a good place to live. I take advantage of exceptional cultural sites such as the Philharmonie, the 104, the Buttes Chaumont, the Parc de la Villette, the Ourcq Canal. I also frequent many local public buildings (swimming pools, municipal libraries). But I also like the less visible places, the hearts of urban blocks, the passages, the villas, the courtyards that welcome intimate life, the variety of houses, the interiors that one can only imagine.

danseurs, philosophe, écrivain. Je les ai conviés à dialoguer avec ma dernière réalisation, un ensemble de logements sociaux construits dans le 19^{ème} arrondissement justement, au 168 de la rue de Crimée.

Je les ai invités dans un temps bien spécifique, lors des derniers mois de chantier, mais avant l'arrivée des habitants, dans un temps propice aux questionnements et à l'imagination, un temps où l'architecture est elle-même en mouvement, en fabrication.

Je cherchais par tous les moyens à échapper à une représentation figée du projet d'architecture. Je comptais sur ces auteurs pour proposer une alternative aux images de synthèse et aux photographies prises après chantier, à ces points de vue fixes souvent désincarnés, à ces représentations où tout est fini avant même d'avoir existé, réduisant le projet d'architecture à un produit immobilier ou à un geste artistique abstrait, déconnecté de la ville et de ses habitants.

Je n'avais aucune idée de la forme que prendraient les cinq cartes blanches ni comment la réalisatrice arriverait à réunir toutes les œuvres en un objet cohérent. J'ai été bouleversée par les propositions de mes invités. Ils ont habité le lieu avec leur singularité et nous livrent,

In order to speak specifically of domestic architecture, the architecture of everyday life, the one that we pay so little attention to, when it concerns us so closely, I gave carte blanche to five authors - filmmaker, dancers, philosopher, and writer. I invited them to dialogue with my built project, a social housing complex built in the 19th arrondissement, 168 rue de Crimée.

I invited them during a very specific time frame, the last months of construction -before the arrival of the inhabitants- in a time period favorable for questions and imagination, a time period when architecture is itself in motion, in the making.

I tried by all means to escape a static representation of the architectural project. I relied on these authors to propose an alternative to computer-generated images and photographs taken after construction, to these fixed



chacun dans leur médium, leurs réflexions, sensations, émotions, rêveries. Célia Houdart ouvre 212 fenêtres réelles ou imaginaires, Alice Martins nous propose une partie de cache-cache dansée, la Compagnie Retouramont nous fait tourner la tête, Jean Attali nous invite à réfléchir sur l'équilibre entre notre vie intime et la collectivité.

Cheffe d'orchestre de ce portrait polyphonique, Sophie Comtet Kouyaté écrit avec sa voix off et ses images en mouvement un des chapitres de la longue histoire du 168 rue de Crimée, qui a commencé bien avant notre venue et qui se poursuit avec l'arrivée des nouveaux habitants. Ce film leur est dédié. À eux d'écrire la suite.

and often disembodied points of view, to representations where everything is finished before having even existed, reducing the architectural project to a real estate product or an abstract artistic gesture, disconnected from the city and its inhabitants.

I had no idea what form the five "Cartes blanches" would take or how the director would coalesce the works into a coherent whole. I was very surprised by the proposals of my guests. They have inhabited the place with their singularity and delivered, each in their medium, their reflections, sensations, emotions, dreams. Célia Houdart opens 212 real or imaginary windows, Alice Martins offers us a game of hide and seek, Compagnie Retouramont makes our heads spin, Jean Attali invites us to reflect on the balance between intimate life and community.

Conductor of this polyphonic portrait, Sophie Comtet Kouyaté writes with her voice-over and moving images one of the chapters of the long history of 168 rue de Crimée, which began well before our involvement and which will continue with the arrival new inhabitants.

This film is dedicated to them. Their turn to write the next stories.

Sarah Bitter, architecte
architect

J'ai suivi et filmé, à la demande de Sarah Bitter, la dernière année du chantier. Elle m'a suggéré des invitations d'intervenants, philosophe, danseuse, acrobate, écrivain, qui tous ont abordé, pensé, puis créé à leur manière, avec leurs outils, une relation avec ce lieu de vie en devenir. J'ai capté leurs gestes, leurs paroles, leurs mouvements, j'ai enregistré leurs voix, je les ai intégrés à la mise en scène au fur et à mesure que je construisais mon récit.

J'ai complété ce dialogue polyphonique en livrant mes impressions, en questionnant la pertinence de deux chantiers menés en parallèle : celui de Crimée, celui du film en train de se faire. L'architecture, le cinéma, impliqués dans un jeu de miroir.

Plus tard, au printemps, j'ai croisé les textes de Célia Houdart décrivant des moments de vie inventés, et parfois délicieusement surréalistes, des futurs habitants de la cité, avec des séquences de fiction que je réalisais moi-même.

I followed and filmed, at the request of Sarah Bitter, throughout the last year of the project. She suggested the guests to me: philosopher, dancer, acrobats and a writer. They all conceived, thought, and then created in their own way, with their tools, a relationship with this place in the making. I captured their gestures, their words, their movements, I recorded their voices, I integrated them as I built my story.

I completed this polyphonic dialogue by delivering my impressions, questioning the relevance of two projects conducted in parallel: that of Crimée, that of the film being made. Architecture, cinema, involved in a hall of mirrors.

Later, in the spring, I came across Célia Houdart's texts describing imagined instants, and sometimes



Je me souviens encore qu'au tournage de ces séquences, la nuit enrobait Crimée d'une douce sensation d'utopie. Les familles, des acteurs, figurants, amis, rassemblés dans la cour aux pavés chargés d'histoire, aux murs criants de modernité, sur les balcons et terrasses, et dans les escaliers rejoignant l'en bas, là où l'on se rassemble ; chacun semblait prendre possession de ce qui est dû à tout individu : sols, traverses, murs protecteurs, ouvertures, ciel, points de vue...

deliciously surreal, of the future inhabitants, with fiction sequences that I realized myself. I still remember that when shooting these sequences, the night wrapped Crimée with a soft feeling of utopia. Families, actors, extras, friends, gathered in the courtyard paved with history, walls screaming with modernity, on balconies and terraces, and in the stairs at the bottom, where we gathered ; everyone seemed to take possession of what every individual should be entitled to: floors, protective walls, openings, sky, views ...

Sophie Comtet Kouyaté, réalisatrice
filmmaker

Sarah Bitter m'a invitée à faire, à travers l'écriture, l'expérience des bâtiments qu'elle a conçus 168, rue de Crimée, pour imaginer un texte qui serait en résonance proche ou lointaine avec eux. Ce texte devait pouvoir constituer, d'une manière ou d'une autre, l'un des matériaux du film que Sophie Comtet Kouyaté était en train de réaliser autour de cette même architecture. Projet déjà polyphonique, puisque ce film faisait intervenir des danseurs, une compagnie de danseurs-verticaux, une cinéaste et un philosophe. J'aime les commandes, parce qu'elles me déplacent et me font découvrir des mondes inattendus. Et le projet m'a plu. J'ai donc visité le 168, rue de Crimée plusieurs fois. Je n'avais pas d'idée précise de ce que j'allais écrire mais, en pensant à cet horizon cinématographique, j'ai tout de suite opté pour

l'écriture de fragments. J'ai demandé à Sarah de compter pour moi les fenêtres. Il y en a 180 + 32 qui donnent sur la cour intérieure de la halle. Je pensais aux retables de la peinture italienne. À une Annonciation de Piero della Francesca. À ces petits tableaux dans le bas du tableau,

Sarah Bitter invited me, through writing, to experience the buildings she designed at 168, rue de Crimée, to imagine a text that would resonate with or close to them. This text should be able, in one way or another, to serve as material for the film that Sophie Comtet Kouyaté was making on this same architecture. Project already polyphonic, since this film involved dancers, a company of vertical dancers, a filmmaker and a philosopher. I like commissions, because they move me and make me discover unexpected worlds. And I liked the project. So I visited 168 rue de Crimée several times. I did not have a precise idea of what I was going to write but, thinking of this cinematographic horizon, I immediately opted for the writing of fragments. I ask Sarah to count the windows

où sont peints des épisodes de la vie d'un saint. De courtes séquences, des miniatures souvent saisissantes. J'avais bien sûr également en tête «La Vie mode d'emploi» de Georges Perec. Tentative d'inventaire et d'épuisement de la vie d'un immeuble situé au numéro 11 de la rue (imaginaire) Simon-Crubbellier, dans le 11^{ème} arrondissement de Paris. J'ai décidé de créer autant de fenêtres imaginaires qu'il y avait de fenêtres réelles dans le site. Fenêtres depuis lesquelles j'observerai, comme à travers une longue vue, l'histoire du lieu et la longue vie de ses futurs habitants.

Les 212 fragments que j'ai écrits répondent ainsi aux 212 fenêtres des bâtiments du 168, rue de Crimée. Ils sont le fruit de mes visites, conversations, déambulations. Points de vue sur une architecture contemporaine et sur la vie rêvée de ses futurs habitants, en même temps que coups de sonde dans le passé d'un quartier. Inventaire, inventions.

Des extraits de ce texte qui a pour titre «Villa Crimée» sont présents (lus par moi) dans la bande-son du film réalisé par Sophie Comtet-Kouyaté. Et le texte lui-même paraîtra aux éditions P.O.L en octobre 2018. Mon éditeur est aussi celui de «La Vie Mode d'emploi».

Il n'y a pas de hasard.

for me. There are 180 plus 32 giving onto the inner courtyard. I think of Italian painted altarpieces. One of Piero della Francesca's Annunciations. The small paintings along the bottom edge of a larger one, depicting episodes from a saint's life. Brief scenes, miniatures, often quite striking.

Of course, I also had in mind «Life: a User's Manual» by Georges Perec. An Attempt to inventory and exhaust the life of a building located at number 11 of the (imaginary) rue Simon-Crubbellier, in the 11th district of Paris. I decided to create as many imaginary windows as the site has real windows. Windows from which I'll observe, as if through a telescope, the site's history and the long lives of its future inhabitants.

The 212 fragments I wrote correspond to the 212 windows of the buildings of 168 rue de Crimée. They are the fruits of my visits, conversations, strolls. Views on contemporary architecture and the dream life of its future inhabitants, as well as soundings in the past of a neighborhood. Inventory, inventions.

Extracts from this text entitled «Villa Crimée» are present (read by me) in the soundtrack of the film directed by Sophie Comtet Kouyaté. And the text itself will be published by P.O.L in October 2018. P.O.L. is also the publisher of «Life: a User's Manual».

There's no such thing as coincidence.

Célia Houdart, écrivain
writer

Suis-je venu en voisin, en ami, en philosophe, en critique d'architecture ? Pendant quelque deux années, l'architecte Sarah Bitter (Metek) m'avait convié à des visites de chantier. J'y ai vu l'ancien immeuble faubourien évidé comme une carcasse, le hangar du fond de cour ne conserver un temps que les traces sur ses murs de l'escalier détruit, et sa charpente suspendue comme un large parapluie. J'ai vu s'élever les premiers murs de béton et s'arrimer les coursives de métal. J'ai compris peu à peu les figures dévoilées d'un dessin en plan, celui-là si médité, si varié dans ses distributions, que mes venues successives m'y exposaient à des aventures spatiales à chaque fois nouvelles et surprenantes.

Comme en témoigne le film réalisé par Sophie Comtet-Kouyaté, l'architecture de ces immeubles, pavillons et ateliers de cet îlot de la rue de Crimée, invente un théâtre familial et festif. Les appartements visités un à un pendant le temps de leur construction, et jusqu'aux phases ultimes du chantier, m'ont offert mainte occasion d'interpréter l'architecture, d'en lire la partition, d'en comprendre les rythmes, d'en imaginer les vertus pour la vie des familles. Chaque locataire sera chez lui comme en sa maison, tous se sentiront proches, autour du portail d'entrée, de la cour principale et de la cour voisine élargissant encore ce partage de l'espace, de ces escaliers ouverts et de ces coursives privées. Les artistes, attributaires des ateliers aménagés au fond de l'îlot, seront les commensaux actifs de cet espace commun.

Comment précéder les pas de la réalisatrice dans le tournage de ce document d'architecture, s'épanouissant en fiction, en conte cinématographique ?

Sophie Comtet-Kouyaté m'a demandé d'avancer devant elle, de marcher et de parler, sans autres contraintes que celles qu'imposaient la stabilité du cadre, le scintillement de la lumière et des ombres ; sans autre règle que celle qu'inspirait l'enchaînement des plans du film à l'intérieur des plans de l'architecture.

Que dire alors sinon donner forme en quelques courtes phrases aux impressions reçues à chaque visite ? Un léger phrasé qui ne pouvait se réduire au discours du professeur ni à celui du journaliste, qui s'interdisait aussi de parler à la place des futurs habitants. Juste la réponse spontanée d'un visiteur, instruit de l'affaire et empathique, à la question posée par l'art des deux metteuses en scène : l'architecte et la cinéaste.

Am I a neighbor, a friend, a philosopher, an architecture critic? For about two years, I followed architect Sarah Bitter (Metek) on site visits. I saw the old Faubourg building hollowed out like a carcass, the hangar at the back of the yard holding onto the short-lived traces of the destroyed staircase on the walls, and the wooden structure suspended like a large umbrella. I saw the first concrete walls rising and the metallic passageways. I gradually understood the unveiled figures of a plan drawing, that one so meditated, so varied in its distributions, that my successive visits exposed me to new and surprising spatial adventures.

As evidenced by the film directed by Sophie Comtet-Kouyaté, the architecture of these buildings, pavilions and workshops of this block of the rue de Crimée, invents a family and festive theater. The apartments visited one by one during the time of their construction, and until the final phases of the construction, offered many opportunities to interpret the architecture, to read the score, to understand the rhythms, to imagine the virtues for the lives of families. Each tenant will be home as in his house, all will feel close, around the entrance gate, the main courtyard and the neighboring courtyard further widening the sharing of space, open staircases and private passageways. The artists, who are the beneficiaries of the workshops set up at the back end of the block, will be the active participants of this common space.

How to precede the steps of the director in the filming of this architectural document, flourishing in fiction, in cinematographic tale?

Sophie Comtet-Kouyaté asked me to walk in front of her, to walk and talk, with no other constraints than those imposed by the stability of the frame, the flicker of light and shadows; with no other rule than that inspired by the sequence of the film's plans within the architectural plans.

What to say then if not give shape in a few short sentences to the impressions received at each visit? A slight phrasing that could not be reduced to the speech of the teacher or that of the journalist, who also refrained from speaking instead of the future inhabitants. Just the spontaneous response of a visitor, informed of the case and empathetic, to the question posed by the art of the two directors: the architect and the filmmaker.

Sarah Bitter est architecte DPLG. Les opportunités professionnelles et sa passion pour les villes en mutation l'ont amenée à travailler à Barcelone, Marseille, Berlin et New York. Elle dirige l'agence d'architecture Metek qu'elle a cofondée en 2001. Metek est à la fois reconnue par les institutions telles que la Cité de l'Architecture (expositions «vers de nouveaux logements sociaux 2» 2012), le Ministère de la Culture (nomination Prix grand Public d'architecture 2004), le Pavillon de l'Arsenal (expositions «le Paris des maisons» 2003, «exposition permanente 2003-2006», «Habiter 10-09 09-10» 2010) et par la presse professionnelle.

Parallèlement à son travail d'architecte, Sarah Bitter est engagée dans la diffusion de l'architecture auprès de différents publics : présentation depuis 15 ans des projets de l'agence dans le cadre des Journées A Vivre, participation à des émissions de télévision (France 5), interventions dans les écoles en France et à l'Etranger, pour les spécialistes et les non spécialistes (Ecole élémentaire St Merri à Paris, Ecoles Nationales Supérieures d'Architecture, Ecole d'art américaine de Fontainebleau, Université de Michigan, USA).

L'ensemble des logements du 168 rue de Crimée a été conçu et réalisé par l'agence Metek,

Sarah Bitter et Christophe Demantké entre 2009 et 2017.

Sarah Bitter is an architect. Professional opportunities and a passion for changing cities have led her to work in Barcelona, Marseilles, Berlin and New York. She leads the architecture studio Metek that she cofounded in 2001.

In addition to her work as an architect, Sarah Bitter is involved in the communication of architecture to different audiences: presentation of the work of Metek for the past 15 years within the framework of the

Journées A Vivre, participation in television programs, interventions in schools in France and abroad, for specialists and non specialists (St. Merri Elementary

School in Paris, National Superior Schools of Architecture, Fontainebleau American School of Art, University of Michigan, USA).

The housing project at 168 Rue de Crimée was designed and built by the architectural firm Metek, Sarah Bitter, and Christophe Demantké between 2009 and 2017.

Sophie Comtet Kouyaté est réalisatrice. Elle a d'abord été scénographe et plasticienne avec des artistes de la danse contemporaine (Beau Geste, Dominique Boivin, groupe Dunes...). Elle a ensuite réalisé des vidéos et des installations à Marseille. En 1998, elle a écrit et réalisé « Les bruits de la ville », un long métrage. CNC, Cinémas de Recherche en France. Elle a enchaîné ensuite la réalisation de films documentaires en France et en Afrique : «Se mettre debout » (Surf Insertion, FFS, UNICEF), 2001, « Forobà » Public Sénat / LCP, LDH et RESF. 2003. Elle a aussi signé le montage de plusieurs films d'artistes plasticiens : « Le grand Littoral » de Valérie Jouve (MAM New York, Centre Georges Pompidou), «Offshore» de Philippe Durand (Galerie Laurent Godin)... et de films documentaires d'auteurs. De 2003 à 2006, elle collabore à l'émission «Les yeux dans l'écran» TV5 Monde initiée par Frédéric Mitterrand.

Elle réalise, en 2007, le film «Foly», à Bamako (TV5 Monde. TV Rennes Cité Média. CNC) puis, en 2015, «Shukugawa River», un carnet de voyage au Japon. En 2016, son film «Sur La Terre de Saint Rémy» un témoignage de 5 années de réhabilitation d'une cité, est co-produit et diffusé sur France 3.

Actuellement, elle prépare un film «Diables en Dombes» et un travail photographique «Cult, les amis de mes amis...».

Sophie Comtet Kouyaté is a film director. She entered the profession as a scénographer and visual artist working with artists of contemporary dance (Beau Geste, Dominique Boivin, Dunes group ...). She then made videos and installations in Marseilles. In 1998, she wrote and directed «The Sounds of the City», a feature film. (CNC, Research Cinemas in France). She then continued the production of documentary films in France and Africa: «Stand up» (Surf Insertion, FFS, UNICEF, 2001), «Forobà» (Public Senate / LCP, LDH and RESF, 2003). She also edited several films by visual artists: Valérie Jouve's «Le grand Littoral» (MAM New York, Center Georges Pompidou), Philippe Durand's «Offshore» (Galerie Laurent Godin) ... and documentary films of authors. From 2003 to 2006, she collaborated on TV5 Monde's «Eyes in the screen» program initiated by Frédéric Mitterrand.

In 2007, she directed the film «Foly» in Bamako (TV5 Monde, TV Rennes Cité Media, CNC) and, in 2015, «Shukugawa River», a travel diary in Japan. In 2016, her film «On the Land of Saint Rémy» a testimony of 5 years of rehabilitation of a city, is co-produced and broadcast on France 3.

She is currently working on, a film «Devils in Dombes» and a photographic work «Cult, friends of my friends ...»

Célia Houdart est auteure. Elle a écrit cinq romans Tout un monde lointain, P.O.L, 2017, Gil, P.O.L, 2015, Carrare, P.O.L, 2011, Le Patron, P.O.L, 2009, Les merveilles du monde, P.O.L, 2007 et un essai: Georges Aperghis. Avis de tempête, éditions Intervalles, 2007. Son œuvre comprend des textes pour le théâtre ainsi que des poèmes en prose pour la danse. Villa Crimée, écrit pour le film paraîtra aux éditions P.O.L en octobre 2018.

Célia Houdart is an author. She has written five novels A Whole Faraway World, P.O.L, 2017, Gil, P.O.L, 2015, Carrare, P.O.L, 2011, The Boss, P.O.L, 2009, The Wonders of the World, P.O.L, 2007 and an essay: Georges Aperghis. Opinion of Storm, Editions Intervalles, 2007. Her work includes texts for the theater as well as poems in prose for the dance.

Villa Crimée written for the film will be published by P.O.L in October 2018.

Fabrice Guillot est chorégraphe et dirige la compagnie Retouramont. Sa pratique de l'escalade à haut-niveau lui a ouvert l'infinie diversité des mouvements nés de l'adaptation au rocher. Son écriture chorégraphique est empreinte des expériences qui lui ont fait appréhender la lecture des espaces et fait découvrir toute une richesse gestuelle et une corporalité du mouvement utile. Fabrice Guillot ouvre de multiples champs d'exploration: des espaces publics à l'intimité des salles, des espaces naturels aux architectures contemporaines et patrimoniales...

Fabrice Guillot is a choreographer and directs the company Retouramont. His practice of high-level climbing has abled an infinite diversity of movements born of adapted from ascending rock formations. His choreographic writing is imbued with the experiences that made him understand the reading of space and reveals a wealth of gestures and corporality of functional movement. Fabrice Guillot opens up many fields of exploration: from public spaces to the intimacy of rooms, from natural spaces to contemporary forms and architectural patrimony ...



Jean Attali est philosophe. Il a collaboré à de nombreux projets d'architecture, notamment auprès de Rem Koolhaas (OMA / AMO, Rotterdam), de Nasrine Seraji (ASAA, Paris), de Philippe Samyn (Samyn & partners, Bruxelles). Publications (sélection) : *Le plan et le détail. Une philosophie de l'architecture et de la ville*, Nîmes, Ed. J. Chambon, coll. « Rayon Art », 2001 / *Europa: European Council and Council of the European Union* (with Philippe Samyn, architect), Bruxelles, Lanoo, 2014 / *Retours de mer*, catalogue d'exposition, Paris, Ed. Dilecta, 2014.

Jean Attali is a philosopher. He has collaborated on numerous architectural projects, notably with Rem Koolhaas (OMA / AMO, Rotterdam), Nasrine Seraji (ASAA, Paris) and Philippe Samyn (Samyn & Partners, Brussels). Publications (selection): The plan and the detail. A philosophy of architecture and the city, Nîmes, Ed. J. Chambon, coll. «Rayon Art», 2001 / Europa: European Council and Council of the European Union (with Philippe Samyn, architect), Brussels, Lanoo, 2014 / Sea returns, exhibition catalog, Paris, Ed Dilecta, 2014.



Alice Martins est danseuse et architecte. Son double parcours l'a amenée à travailler avec l'artiste et architecte Didier Faustino, à développer des installations et des performances au sein de A au Carré, compagnie fondée avec son frère, à organiser des événements rassemblant plusieurs artistes (expositions, scénographies, commissariats).

Alice Martins is a dancer and an architect. Her dual career led her to work with the artist and architect Didier Faustino, to develop installations and performances within A au Carré, company founded with her brother, to organize events gathering several artists (exhibitions, scenography, curatorial exhibitions).

Enchanted Crimée

A Multistoried Architecture

Avec Jean Attali, Célia Houdart,
With

Alice Martins, la Cie Retouramont

Un philosophe, une danseuse, un écrivain, des acrobates dialoguent, chacun à leur manière, avec l'architecture d'un ensemble de logements sociaux en construction à Paris. La réalisatrice capte et enregistre leurs paroles, gestes, textes, mouvements pour composer une conversation polyphonique. Un voyage poétique où se mêlent scènes de fiction, réminiscences du cinéma réaliste italien, analyses philosophiques, contemplation futuriste et performance artistique, au cœur d'un lieu de vie en devenir.

Philosopher, dancer, writer, acrobats dialogue with the architecture of a social housing project under construction in Paris. The film director captures and records their words, gestures, texts, movements to compose a polyphonic conversation. A poetic journey that combines scenes of fiction, reminiscences of Italian realist cinema, futuristic contemplation, artistic performances...

Français avec sous-titres anglais
French with English subtitles

Avec le soutien de :
With the support of :

STO, iGuzzini, Batiserf, Didier Glais, EPBV, Faseo, les quatre saisons, domaine de Rebuty

Metek © 2017